

Les temps du récit : passé composé, passé simple, plus-que-parfait

« Le loup entra dans la bergerie. » Tu as lu cette forme cent fois, et tu ne l'as jamais dite. Le passé simple est le temps des histoires : il ne sert qu'à raconter, et c'est exactement pour cela qu'il existe encore.

MOTS CLÉS

Passé composé, passé simple, plus-que-parfait, décor, action

LE SECRET

Trois passés, et chacun fait un métier différent

OUTIL

Compter les mots du verbe : un seul, ou deux ?

À quoi ça sert ?

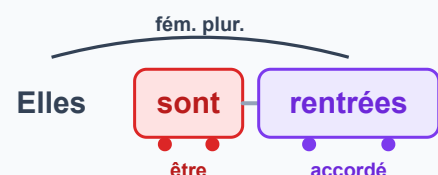
C'est la différence entre raconter sa journée et écrire une histoire. Quand tu parles, tu emploies le passé composé sans y penser : « je suis parti », « on a gagné ». Mais dès que tu ouvres un roman ou un conte, le passé simple est partout — et si tu veux écrire une histoire qui sonne comme un vrai livre, c'est lui qu'il te faut. Le CM2 est l'année où l'on cesse de le subir en lecture pour commencer à s'en servir en écriture.

Un peu d'histoire

Le passé simple est le temps des contes, et il l'est depuis très longtemps. Quand Charles Perrault publie ses histoires en 1697 — Le Petit Chaperon rouge, Cendrillon, Le Chat botté —, il écrit déjà « elle partit », « il entra », « ils s'enfuirent ». À cette époque, on le disait encore en parlant. Puis il a quitté la conversation, sans quitter les livres. Résultat : plus de trois siècles après, un enfant de CM2 lit chaque semaine des formes qu'il n'a jamais entendu prononcer.

Définition : les temps du récit : passé composé, passé simple, plus-que-parfait

Le français possède plusieurs passés, et ils ne servent pas à la même chose. Le passé composé s'écrit en deux mots — un auxiliaire au présent, puis le participe passé — et c'est le passé de celui qui parle : « elles sont rentrées ». Le passé simple



Avec être, on accorde au sujet.

« Elles sont rentrées à la maison. » Deux caisses accrochées : « sont », l'auxiliaire, porte le temps et la personne ; « rentrées », le participe, porte le sens. Et comme l'auxiliaire

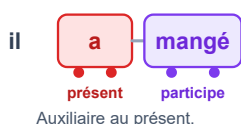
s'écrit en un seul mot et c'est le passé de celui qui raconte : « le loup entra ». Le plus-que-parfait s'écrit en deux mots avec l'auxiliaire à l'imparfait, et il recule d'un cran : il dit ce qui avait déjà eu lieu avant un autre moment du passé.

est être, le participe s'accorde avec le sujet — d'où le « es » de « rentrées ». Un verbe en deux mots, c'est un temps composé.

Propriétés : les temps du récit : passé composé, passé simple, plus-que-parfait

Le passé composé : deux mots

Un auxiliaire au présent, puis le participe passé. C'est le passé de celui qui parle.



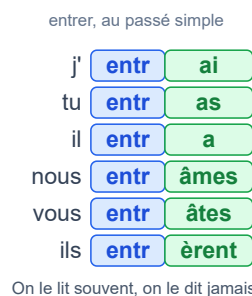
Le passé simple : un seul mot

« il entra », « ils partirent ». C'est le passé de celui qui raconte une histoire.



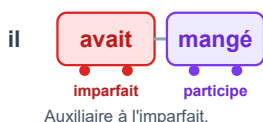
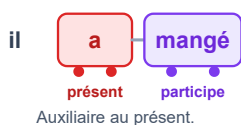
On le lit, on ne le dit pas

Six formes qu'on rencontre dans tous les romans et qu'on n'emploie jamais en parlant.



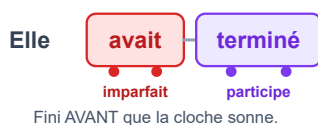
Le plus-que-parfait recule d'un cran

Même verbe, auxiliaire à l'imparfait : « il avait mangé » se passe avant « il a mangé ».



Un passé avant le passé

« Elle avait terminé quand la cloche a sonné » : le dessin est fini avant la sonnerie.



Le décor et l'action

Dans un récit, l'imparfait dit ce qui durait, le passé simple ce qui survient.



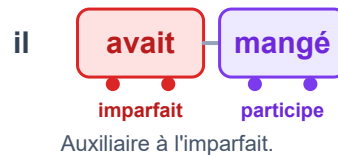
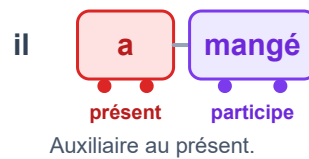
Ce qui dure, puis ce qui survient.

La formule

TROIS PASSÉS, UNE QUESTION POUR LES SÉPARER.

un mot → passé simple
• deux mots → auxiliaire au présent ou à l'imparfait ?

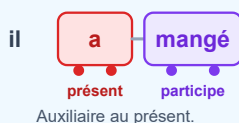
On compte d'abord les mots du verbe. Un seul, avec une terminaison qu'on ne dit jamais : c'est le passé simple. Deux mots : on regarde l'auxiliaire. Au présent — « il a mangé » —, c'est le passé composé. À l'imparfait — « il avait mangé » —, c'est le plus-que-parfait, et l'action recule d'un cran.



Méthode : les temps du récit : passé composé, passé simple, plus-que-parfait

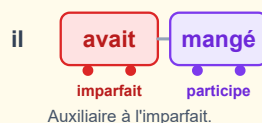
1. Je compte les mots du verbe

Un seul mot : temps simple. Deux mots : temps composé, et je regarde l'auxiliaire.



2. Je regarde l'auxiliaire

Au présent → passé composé. À l'imparfait → plus-que-parfait, donc un cran plus tôt.



3. Je demande : est-ce que ça dure, ou est-ce que ça arrive ?

Ce qui dure va à l'imparfait ; ce qui arrive d'un coup va au passé simple.



Ce qui dure, puis ce qui survient.

Selon ce que l'on cherche

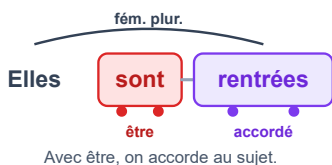
Parler de son passé

Raconter une histoire

Dire ce qui s'est passé avant

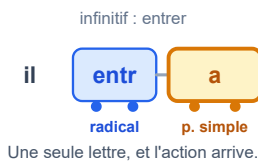
« Elles sont rentrées à la maison. »

Passé composé : on parle depuis maintenant.

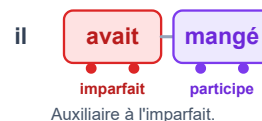


« Le loup entra dans la bergerie. »

Passé simple : le narrateur ne parle pas, il raconte.



« Il était déjà parti quand je suis arrivé. » Plus-que-parfait : un cran plus tôt.

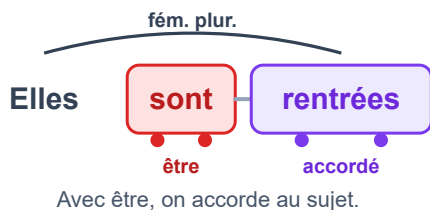


Exemples corrigés

Le passé composé et l'accord

« Elles ___ à la maison. » (rentrer, au passé composé)

Quelle forme faut-il écrire ?

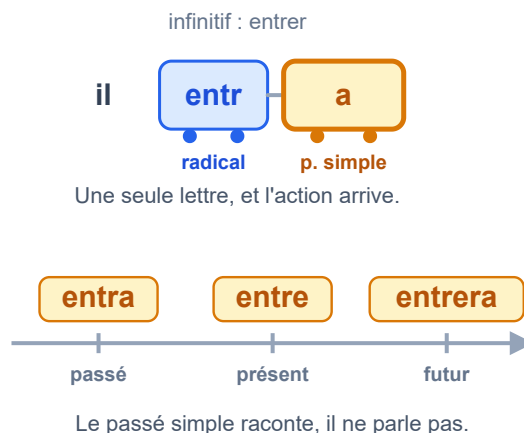


« elles sont rentrées ». « rentrer » est un verbe de déplacement : il prend l'auxiliaire être. Et avec être, le participe s'accorde avec le sujet — « Elles » est féminin pluriel, donc « rentrées ». Avec avoir, on n'aurait rien ajouté.

Reconnaître un passé simple

« Le loup entra dans la bergerie. »

À quel temps est « entra », et comment le sait-on ?

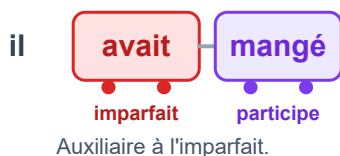


Au passé simple. Deux indices : le verbe tient en UN SEUL mot — ce n'est donc pas un temps composé —, et sa terminaison « -a » ne s'emploie jamais quand on parle. On dirait « il est entré ». C'est le temps du récit, celui des contes et des romans.

Le plus-que-parfait

« Quand je suis arrivé, il ___ déjà parti. »

Faut-il « est » ou « était » ?



Le décor et l'action

« Il lisait tranquillement quand la porte claqua. »

Quel verbe raconte l'action soudaine ?

« était ». Les deux actions sont passées, mais le départ a eu lieu AVANT l'arrivée. Pour reculer d'un cran, on met l'auxiliaire à l'imparfait : « il était parti ». « il est parti » raconterait un simple passé, sans dire lequel des deux vient en premier.

imparfait
Il **lisait** quand la

passé simple
porte **claqua** .

Ce qui dure, puis ce qui survient.

« claqua ». « lisait » est à l'imparfait : il pose le décor, ce qui durait déjà. Le bruit de la porte, lui, arrive d'un coup et coupe ce décor : c'est le passé simple. Les deux temps ne se remplacent pas — ils font deux métiers différents dans la même phrase.

Le défi

« Elle ____ terminé son dessin quand la cloche a sonné. »
« a » ou « avait » ?

Elle **avait** **terminé**
imparfait participe
Fini AVANT que la cloche sonne.

« avait ». Le dessin est fini AVANT que la cloche sonne : il faut donc reculer d'un cran, et c'est l'auxiliaire à l'imparfait qui le fait. « Elle a terminé son dessin quand la cloche a sonné » mettrait les deux choses au même moment, et l'on ne saurait plus laquelle vient en premier.

Pièges à éviter

Employer le passé simple quand on parle : « je partis à sept heures » ne se dit pas. À l'oral et dans un message, c'est le passé composé — « je suis parti ». Le passé simple appartient aux livres.

Confondre « il a fini » et « il avait fini » : le premier est un passé ordinaire, le second recule d'un cran, AVANT un autre moment du passé. C'est l'auxiliaire, et lui seul, qui fait la différence.

Mettre tout un récit au passé simple : l'imparfait y est indispensable. Il plante le décor et dit ce qui durait pendant que l'histoire avançait ; sans lui, il ne reste qu'une liste d'actions.

Écrire « ils entrèrent » avec un « t » : au passé simple, la 3e personne du pluriel des verbes en -er fait « -èrent », avec un accent grave. « ils entrent » serait le présent.

À retenir

Le passé composé s'écrit en deux mots — auxiliaire au présent + participe passé — et c'est le passé de celui qui PARLE.

Le passé simple s'écrit en un seul mot et c'est le passé de celui qui RACONTE : on le lit dans les livres, on ne le dit pas.

Le plus-que-parfait recule d'un cran : auxiliaire à l'imparfait, pour ce qui avait déjà eu lieu.

Exercices corrigés : les temps du récit : passé composé, passé simple, plus-que-parfait

1. « Elles ____ à la maison. » (rentrer, au passé composé)

Correction :

« sont rentrées ». Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde avec le sujet : « elles sont rentrées ».

2. Dans « Le loup entra dans la bergerie », à quel temps est « entra » ?

Correction :

Au passé simple, le temps du récit pour une action passée et brève. Un seul mot, et une terminaison qu'on ne rencontre que dans les livres.

3. « Les enfants ____ la cour en courant. » (traverser, au passé simple)

Correction :

« traversèrent ». À la 3e personne du pluriel, les verbes en -er font « -èrent », avec un accent grave. « traversent » serait le présent.

4. « Nous ____ fini avant la pluie. » (plus-que-parfait)

Correction :

« avons ». « avons » donnerait le passé composé, « aurons » le futur : c'est bien l'auxiliaire à l'imparfait qui fait le plus-que-parfait.

5. Dans « Il lisait tranquillement quand la porte claqua », quel verbe raconte l'action soudaine ?

Correction :

« claqua ». L'imparfait « lisait » pose le décor ; le passé simple « claqua » marque l'action qui survient.